

Malgré les nombreuses études qui lui ont été consacrées, une période cruciale de la vie de Julius Evola restait encore dans l'ombre, d'autant plus que l'intéressé, discret jusqu'à la réticence au sujet de lui-même, en avait très peu parlé: les années 1943-1951, qui furent celles de l'attitude à adopter face à la grande crise du régime fasciste et à la fondation de la République sociale italienne (RSI), puis de l'accident survenu à Vienne début 1945 qui le laissa paralysé des membres inférieurs, du véritable « chemin de croix » médical qui suivit entre l'Autriche, la Hongrie et l'Italie, enfin du retour définitif à Rome au printemps de 1951.

Avec une passion de la vérité et de la précision qui force l'admiration, l'auteur fait défiler, sur un rythme qui évoque souvent celui du roman policier, rencontres, personnages et initiatives. Qu'il s'agisse de la présence d'Evola au quartier général de Hitler aussitôt après la libération de Mussolini, de sa collaboration avec le SD, de sa fuite rocambolesque de Rome le 4 juin 1944 pour échapper aux services secrets américains, de ses liens étroits, à Vienne, avec le philosophe Othmar Spann et son cercle, du projet d'écrire un grand ouvrage antimaçonnique, des conditions exactes du bombardement dont il sortit victime –, les pages remplies d'informations souvent inédites se succèdent pour réduire à néant toutes les « légendes urbaines » accumulées au fil des ans autour d'un personnage très controversé.

Peu à peu émergent la figure d'un homme étonnamment actif, d'abord désireux de rassembler les forces éparses du conservatisme aristocratique en un réseau secret paneuropéen, puis, après son accident, celle d'un « guerrier immobile » dont l'enseignement va influencer durablement plusieurs générations de néofascistes habités par l'idée d'une Droite traditionnelle d'orientation « gibeline ».

Un livre strictement indispensable à quiconque entend accéder à une connaissance authentique de l'homme Evola et de son œuvre.

G. DE TURRIS

JULIUS EVOLA DANS LA GUERRE

AKRIBEIA

GIANFRANCO DE TURRIS

## JULIUS EVOLA DANS LA GUERRE ET AU-DELÀ

1943-1951

Introduction de  
GIUSEPPE PARLATO

Traduit de l'italien par  
PHILIPPE BAILLET



ÉDITIONS AKRIBEIA  
SAINT-GENIS-LAVAL  
2018

Gianfranco de Turrís est né en 1944. Journaliste et écrivain, il est sans doute celui qui s'est montré le plus actif en Italie pour sortir l'œuvre de Julius Evola d'une certaine marginalité et la faire connaître à un assez large public, tout d'abord en dirigeant deux ouvrages collectifs qui réunissaient des hommages et des témoignages (*Omaggio a Evola*, Giovanni Volpe, Rome, 1973, et *Testimonianze su Evola*, Mediterranee, Rome, 1974). G. de Turrís a collaboré à de nombreuses revues de la droite radicale italienne (*L'Italiano*, *Linea*, *Intervento*, *La Destra*, etc.), mais aussi à des quotidiens (*Roma*, *Il Tempo*, *Il Giornale d'Italia*). Passionné de littérature fantastique, il est l'auteur d'essais consacrés notamment à J. R. R. Tolkien et à H. P. Lovecraft. Il a été rédacteur en chef adjoint du journal radio pour la culture de la RAI, en même que concepteur et éditorialiste, pour celle-ci, de l'émission « L'Argonaute » (2002-2014). Il y a deux décennies, il a publié un ouvrage destiné à répliquer aux attaques tendant à présenter Evola comme un « mauvais maître » qui aurait été l'inspirateur du « terrorisme noir » (*Elogio e difesa di Julius Evola. Il Barone e i terroristi*, Mediterranee, Rome, 1997). Il dirige l'édition des œuvres complètes d'Evola aux éditions Mediterranee. G. de Turrís est également secrétaire de la Fondazione J. Evola.



29,00 €